

Dt 18, 15-20 ; Ps 94 (95) ; Co 7, 32-35 ; Mc 1, 21-28

L'évangile de ce 4^{ème} dimanche du temps ordinaire est une suite linéaire de l'évangile de dimanche dernier où Jésus a appelé les 4 premiers disciples à sa suite : André et Simon, Jacques et Jean. Il relate la première sortie missionnaire de Jésus où il donne son enseignement dans une synagogue et accomplit un miracle en suscitant l'admiration de tous. La scène se passe à Capharnaüm. Capharnaüm est une petite Bourgade de pêcheurs situé sur la rive Ouest du lac de Tibériade en Galilée. Ce village d'environ 1 500 habitants est peuplé par des juifs pieux peu, réceptifs de la Parole de Jésus. Jésus dira plus tard de Capharnaüm : « Et toi Capharnaüm, seras-tu donc élevée jusqu'au ciel ? Non, tu descendras jusqu'au séjour des morts ! (Lc 10, 15). Il veut certainement inviter les habitants de cette petite ville à un peu de modestie et d'humilité pour accueillir la Parole de Dieu. Pourtant c'est là que Jésus commence sa mission et recueille de l'admiration. Comme quoi, la vérité force toujours l'admiration. Jésus sait déjà qu'il rencontrera là, de l'hostilité dans sa mission future malgré son message que les gens ont admiré. Sa première sortie se passe le jour du sabbat, et il guérit ce jour-là. Nous savons que la guérison le jour du sabbat constituera une controverse entre Jésus et les juifs. Jésus donne déjà une indication de ce que sera sa mission plus tard : il rencontrera de l'hostilité à cause de son enseignement nouveau. Il enseigne en effet une loi nouvelle : la loi de l'amour.

L'enseignement de Jésus est différent de celui des Rabbis, les maîtres enseignants de l'époque. L'évangile dit que les gens étaient frappés par son enseignement, « car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. » On peut se demander ce qui faisait cette différence dans les enseignements de Jésus et des scribes. Citons en premier la forme de l'enseignement qui était différente. Les scribes donnent un enseignement sur la loi de Moïse et des prophètes, en citant les réflexions et les textes des grands maîtres du passé. Ils se contentent des aspects extérieurs de la loi, sans s'intéresser à l'esprit même de la loi. Jésus, lui, parle sans citer personne, ni un grand maître, ni aucun savant du passé. Il parle de son Père et de lui-même sans citer personne, de son propre chef, de sa propre autorité. Il ne répète pas ce que d'autres ont déjà dit ou écrit. Il ne s'agit pas de répétition ou de reproduction des enseignements passés. Il parle à partir de ce qu'il sait de lui-même, de ce qu'il connaît et de ce qu'il a reçu de son Père. Il parle de ce qu'il est, de ce qui l'habite. Il ne se réfère à personne. La deuxième différence, peut-être la plus grande se trouve certainement dans le fond du message enseigné. Le contenu de l'enseignement des juifs était l'explication des lois de Moïse, l'enseignement du permis et de l'interdit de la loi, un certain légalisme, une certaine casuistique. Jésus lui, est venu enseigner un nouveau comportement dans les relations les uns vis-à-vis des autres. Il est venu enseigner l'amour, la fraternité, l'entraide mutuelle, la justice et la paix. C'est un enseignement nouveau que n'enseignaient pas les scribes et que les gens trouvent juste et vrai. C'est pour cela que les gens y adhèrent. Aujourd'hui encore l'essentiel du message du Christ c'est l'amour. C'est cet amour qui explique pourquoi Jésus est mort sur la croix. C'est cet amour agapé que Jésus veut que nous vivions entre nous.

Parmi l'auditoire de Jésus ce jour-là, il s'est trouvé quelqu'un qui s'est senti mal et qui interpela Jésus. « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » L'évangile dit que cet homme tourmenté était possédé par un esprit impur. Et en fait c'est l'esprit impur, ou le malin ou le diable ou le diable qui parlait en l'homme. Ce malin a plongé l'homme dans l'obscurité. Et devant la lumière qu'apporte le Christ l'obscurité risque de disparaître. Il sent la menace et c'est pour cela qu'il dit : « es-tu venu pour nous perdre ? » En effet Jésus est la lumière qui éclaire les ténèbres et les fait disparaître. L'esprit impur ou le Malin ou le diable représente les ténèbres et le royaume des ténèbres. Toute vie qui n'est pas amour, justice, paix, miséricorde, mais est plutôt haine, rancune, méchanceté relève du malin et du royaume des ténèbres. Jésus est venu pour chasser les ténèbres, pour que l'homme vive dans la lumière. Il est venu libérer l'homme enchaîné dans le mal afin qu'il retrouve le chemin du bien. Il y a en chacun de nous de petits démons qui règnent en maîtres. En chacun de nous demeure le mal et les forces du mal. C'est l'ennemi intérieur avec qui nous avons parfois malheureusement de la complicité. Écoutons la voix de Jésus et laissons sa lumière nous éclairer. Permettons à Jésus de chasser les démons qui sont en nous. Car Jésus est plus fort que le mal.

Présentons à Jésus toutes nos blessures et nos maladies physiques, psychologiques ou spirituelles. Il pourra dire comme il l'a fait pour l'homme possédé : « Sors de cet homme, sors de cette femme ». Jésus est venu pour nous délivrer du mal qui nous opprime.

Laissons-nous saisir par l'enseignement de Jésus. Son enseignement est nouveau et apporte la paix et la joie. Écoutons et laissons sa parole nous libérer. Allons à Jésus et laissons-nous toucher par sa main toute puissante qui guérit et reconforte. Par son enseignement et ses gestes d'autorité, Jésus nous révèle sa divinité. En ce jour où Jésus a redonné la paix à un homme possédé par un esprit mauvais, prions pour tous ceux qui souffrent de quelque mal que ce soit et particulièrement pour ceux qui souffrent encore de la lèpre. Que Dieu guérisse tous ceux qui souffrent et qu'il donne la paix à nos cœurs blessés. Amen.